



Vers un plurilinguisme nécessaire

Pourquoi valoriser LES langues à l'école ?

La volonté de rendre les élèves français plus à l'aise dans la communication dans une langue étrangère a suscité de nombreuses réflexions au sein de l'Éducation nationale. Une des propositions est la rencontre précoce avec d'autres langues dès les premières années d'école. Pour beaucoup de conseillers pédagogiques, c'est une position à défendre car le plurilinguisme est une ouverture indispensable.

Quelque soixante langues coexistent au sein de l'Union européenne. Vingt langues officielles y sont employées pour la rédaction de textes officiels. Depuis 1995, l'encouragement du plurilinguisme est une priorité de l'Europe dans tous les domaines : économie, éducation ou télécommunications. Ainsi, on peut lire dans le rapport de la Commission des Communautés européennes de 2005 : "L'objectif à long terme de la Commission est d'accroître le multilinguisme individuel jusqu'à ce que chaque citoyen ait acquis des compétences pratiques dans au moins deux autres langues que sa langue maternelle".

Vers un plurilinguisme nécessaire

Aujourd'hui, les parents commencent à prendre conscience que le fait que leur enfant soit polyglotte, loin d'être un problème, devient une chance et un atout. De son côté, le recteur de l'Académie de Nantes, Gérald Chaix, indique dans l'éditorial du 4 mai 2009, sur le site du rectorat de l'académie de Nantes, "[...] le projet d'académie Cap 2015 fait de la précocité, de la diversification et de l'intensification de l'apprentissage des langues une priorité, l'objectif européen d'un véritable plurilinguisme doit être pris en compte et mis en œuvre". Par ailleurs, des résultats récents de la recherche sur l'acquisition du langage soutiennent que les cerveaux apprenant plusieurs langues bénéficient de la richesse des interférences possibles... Enfin, le CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues), outil de référence pour l'apprentissage des langues, et commun à tous les pays d'Europe, rappelle également l'importance des compétences humaines à construire. Qu'elles soient acquises au cours d'expériences personnelles et/ou collectives, elles contribuent à la capacité à communiquer sans être en relation directe avec les compétences linguistiques proprement dites. C'est pourquoi, au-delà de l'apprentissage même de plusieurs langues, il s'agit bien, à l'école, de construire avec les élèves : attitudes, motivations et ouverture à ce plurilinguisme visé.

Faire entrer LES langues à l'école

Une "Semaine des langues" ou des séances d'éveil aux langues du monde, à l'école, peuvent amener de nombreuses activités qui permettront aux élèves de

Académie de Nantes

Propos recueillis par M. Blin
auprès de conseillers pédagogiques de
circonscription et de conseillers pédagogiques
langues vivantes

“Il était une fois...”



Era uma vez uma menina quem chamavam Capuchinho Vermelho. Um dia, a mãe de la disse-lhe: “vai a casa da avozinha e leva-lhe um bolo e este pote de manteiga”.

Once upon a time there was a little girl called Little Red Riding Hood. One day, her mother said to her: “Go to your Grandma’s house and take her this bread and a pot of butter”.

Il était une fois une petite fille qu’on appelait le Petit Chaperon rouge. Un jour, sa mère lui dit: “Va chez ta grand-mère et apporte-lui une galette et un petit pot de beurre”.

Była raz sobie dziewczynka którą nazywano Czerwonym Kapturkiem. Pewnego dnia, Mama mówi do niej: “Idź do Babci i zanieś jej ciasto i słoiczek masła”.

Objectif de la séance: prendre des indices pour organiser un récit en langue non familière

Mise en situation:

- mettre les élèves en groupes de quatre ou cinq
- distribuer les neuf cartes-récits dans les quatre langues
- demander aux élèves de grouper les cartes par langues (sans les ordonner) et d’essayer de trouver de quelles langues il s’agit
- vérifier leurs groupements et donner le nom des langues

Situation de recherche:

- laisser les élèves en groupes et leur demander de conserver leurs cartes
- distribuer les images puzzle
- expliquer qu’il va falloir composer un puzzle multilingue en associant chaque image du puzzle avec le texte correspondant dans chacune des quatre langues: anglais, français, polonais et portugais. Ils vont devoir isoler et regrouper les quatre cartes correspondant à la première image, puis les quatre cartes de la deuxième, etc.

- demander aux élèves quels sont les indices qui vont pouvoir les aider; réponses attendues: le texte en français, la ponctuation, la longueur des paragraphes, les éléments déjà repérés en portugais
- mettre en commun leurs propositions et valider la “bonne solution”

Synthèse-structuration:

- demander aux élèves de coller les textes des cartes au dos des images et de réunir les images pour obtenir leur puzzle multilingue
- recueillir toutes leurs remarques sur les textes obtenus et la comparaison entre ces textes selon les langues (nombre de mots, longueur, etc.)
- demander aux élèves de colorier les images du puzzle
- noter les découvertes dans le dossier “langues du monde”

mettre en œuvre ces compétences générales: très vite, ils comprennent tout ce qu’ils savent déjà concernant des langues dont ils ne savent rien! Reconnaître le début du *Petit Chaperon rouge* (voir ci-dessus) en portugais ou en polonais, découvrir l’universalité des jours de la semaine dans des langues du monde, chanter des comptines ou goûter à des plats d’une autre culture, sont des activités pour apprivoiser l’étrangeté. Et c’est bien là l’objectif de la présence des langues à l’école. En effet, si chaque élève va progressivement être dans la situation d’apprendre une autre langue que sa langue maternelle ou que la langue de l’école, cette étape ne doit-elle pas être précédée et accompagnée le plus longtemps possible d’une mise en contact avec plusieurs langues? Lors de ces moments de rencontres, avec des dispositifs d’ateliers favorisant toujours les rapports sociocognitifs pour développer et partager de nouvelles stratégies de communication, les élèves vont découvrir des langues, mais surtout développer des attitudes de savoir-être et de savoir-faire indispensables à leur vie future de citoyens de l’Europe et du monde. De fait, ils sont ainsi conduits à partager des expériences nouvelles: accueillir des personnes parlant une autre langue, et ainsi se décentrer pour se tourner vers l’autre, écouter un message, une comptine, un album dans des langues reconnues

ou non familières pour prendre des indices de sens, repérer des rythmes, des accents... Et ce n’est pas tout; ils vont aussi écouter pour reproduire des phonèmes différents, des mots, des énoncés figés, mais dont le sens global est connu... Ils pourront également porter des regards curieux sur des écrits en découvrant des modes d’écriture. Il leur faudra trier, classer, décomposer ou recomposer des éléments linguistiques.

Un véritable tremplin

Tout ce travail conduit aussi à considérer la langue de l’école (ou sa langue maternelle) comme un objet d’étude et à favoriser ainsi la compréhension de son fonctionnement. Et puis ces différents temps permettront aussi aux élèves d’aborder largement l’aspect culturel de toutes les langues entendues car ce sont deux éléments indissociables. Si la motivation est reconnue comme facteur déterminant dans l’apprentissage d’une langue, il n’est pas toujours évident de la susciter chez nos jeunes apprenants. Cependant, les moments de découverte des langues soulèvent un engouement et un enthousiasme général chez tous les élèves du cycle 1 au cycle 3. Dans les cinquante-quatre heures allouées à l’enseignement d’une langue, faisons donc une place à cette discipline transversale qu’est l’ouverture aux langues du monde! □